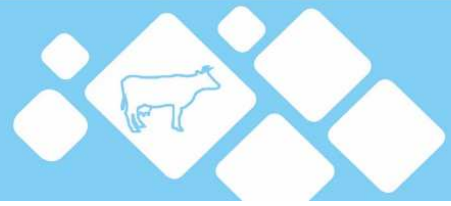


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Mai 2025

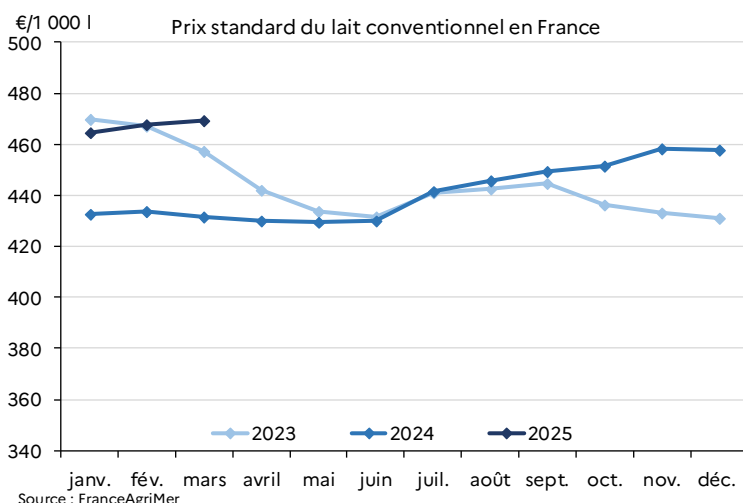
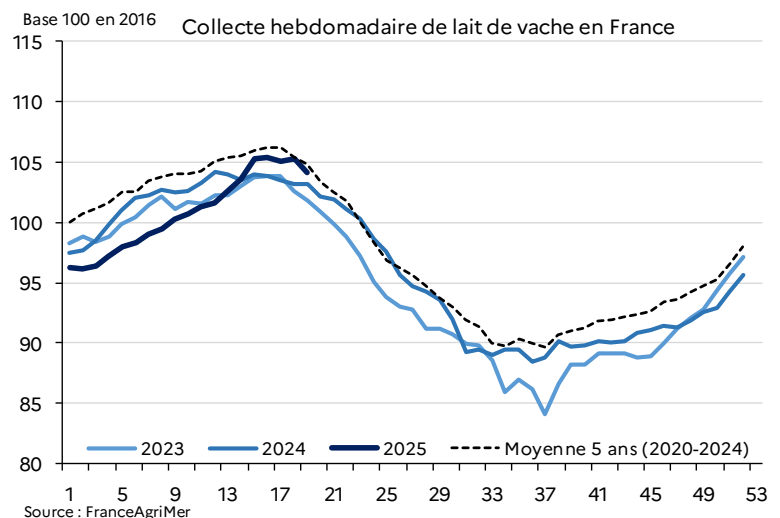
Points-clés

- Au mois de mars 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 2,06 milliards de litres**, un volume en recul par rapport à celui de mars 2024 (- 1,4 %). En MSU, ce repli a été plus marqué (- 2,6 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **469,4 €/1 000 l** au mois de mars 2025, en hausse de 38,0 €/1 000 l par rapport à mars 2024, et de 1,4 €/1 000 l par rapport à février 2025.

En France, la collecte de mars 2025 a été en recul, mais le pic laitier d'avril a été bien au dessus du niveau de 2024

Au mois de mars, les volumes collectés en France ont reculé de 1,4 % par rapport à mars 2024. La diminution du taux de matière grasse et du taux de matière protéique a engendré une baisse de la collecte en MSU de 2,6 %. Cette évolution a entraîné une baisse de la plupart des fabrications, notamment des fromages (- 4,4 %, hors fromages blancs et petits suisses) et des ultra-frais, tandis que la production de beurre a été préservée (+ 1,9 %/mars 2024).

D'après les données du sondage hebdomadaire, le **pic de collecte** (voir graphique ci-contre) a été très marqué, et a dépassé son niveau de 2024. En effet, sur les semaines 14 à 19, les volumes collectés ont été supérieurs de 1,2 % à ceux collectés à la même période en 2024. Ce pic laitier marqué intervient après des mois de diminution de la production. Il a été permis par des conditions climatiques propices à la bonne pousse de l'herbe et permettant des sorties des vaches aux pâturages moins tardives que l'an passé. Cependant, cette dynamique n'est pas commune à toutes les régions : la collecte de la région Grand Est est restée en deçà de son niveau de 2024, et de 2023, sur cette période.



Le prix standard du lait conventionnel s'est établi à 469,4 €/1 000 l au mois de mars 2025, soit un niveau supérieur de 38,0 €/1 000 l à celui de mars 2024, et de 1,4 €/1 000 l à celui de février 2025. À la même période, l'Ipampa lait de vache a perdu 0,4 point par rapport à son niveau de février 2025. Cette évolution a été permise par un recul de 8,4 points du poste énergie et lubrifiants, mais qui a masqué la hausse du poste engrais et amendements (+ 2,0 points) et dans une moindre mesure, l'augmentation du poste aliments achetés (+ 0,4 point). La marge MILC a de nouveau augmenté au mois de mars : + 5,1 €/1 000 l (par rapport à février 2025), soutenue par la hausse du prix de vente des veaux qui s'est poursuivie.

La collecte européenne a légèrement reculé en mars 2025

Les volumes collectés au sein de l'Union européenne à 27 se sont légèrement repliés au mois de mars (- 0,2 %/mars 2024, d'après le site internet Clal.it, en l'absence de données Eurostat). Les volumes allemands sont restés les plus forts contributeurs à cette diminution. En effet, au mois de mars, en Allemagne, la collecte a perdu 2,4 % par rapport à mars 2024. Cette dynamique semble s'être poursuivie en avril, d'après les données hebdomadaires du Zentrale Milchmarkt Berichterstattung. Aux Pays-Bas, les volumes collectés ont quant à eux reculé de 1,5 %. À l'inverse, les volumes irlandais ont augmenté de 8,3 %, retrouvant des niveaux similaires à ceux de 2023.

Le prix moyen du lait européen a été de 548,3 €/1 000 l au mois de mars 2025, une hausse de 69,9 €/1 000 l par rapport à mars 2024, mais une diminution de 5,1 €/1 000 l par rapport à février 2025. Les progressions de prix sont restées toujours plus marquées pour les pays de l'Europe du Nord. L'augmentation la plus forte a été constatée en Irlande (+ 108,8 €/1 000 l par rapport à mars 2024), mais d'autres pays ont affiché des évolutions supérieures à la moyenne européenne, comme au Danemark (+ 97,7 €/1 000 l) ou en Allemagne (+ 84,7 €/1 000 l).

Les échanges mondiaux de produits laitiers ont évolué face aux contraintes tarifaires imposées par les États-Unis

La période de mars et d'avril a été marquée par les annonces des États-Unis et les répliques de certains pays dont l'Union européenne et la Chine concernant des droits de douanes supplémentaires. Quelques conséquences de ces bouleversements ont été perceptibles sur les **échanges de produits laitiers** en mars et en avril.

Au mois de mars, et comme depuis le début de l'année 2025, les envois américains de lactosérum se sont renforcés plus fortement vers la Chine qu'au total (+ 37 % en mars vers la Chine, contre + 4 % au total). Il est possible qu'il s'agisse d'un effet d'anticipation des évolutions des tarifs douaniers. Les données d'avril ne sont pas encore disponibles pour les envois depuis les États-Unis, mais celles d'importations chinoises indiquent que les arrivées de lactosérum ont augmenté de 13,9 %, mais seulement de 0,6 % depuis les États-Unis, premier fournisseur de la Chine. La hausse de la demande chinoise a profité aux produits d'origine biélorusse, turque et argentine et non aux produits européens. Pour le lactose, autre produit laitier d'importance dans les échanges entre les deux pays, la dynamique semble avoir été différente. La hausse des échanges observée en mars s'est également poursuivie en avril, avec une augmentation de 10,9 % des importations chinoises en provenance des États-Unis, même si on peut également constater un renforcement des achats d'autres origines (Nouvelle-Zélande, Pologne, Danemark). Les **produits laitiers européens** les plus exportés vers les États-Unis sont les fromages et le beurre. Au mois de mars, les exportations de fromages ont augmenté pour certains pays, comme la France (+ 20,5 %) ou l'Irlande (+ 56,0 %). Les données d'exportations de l'Italie, plus gros exportateur européen de fromages vers les États-Unis, ne sont pas encore disponibles à date. En parallèle, les envois de beurre irlandais vers les États-Unis ont augmenté de 51,8 %, mais il y a aussi une forte dynamique vers d'autres destinations dont l'Allemagne (+ 288 %) ou la Belgique (+ 190 %). Ces hausses correspondent au moins en partie au rétablissement du niveau d'exportation perdu en 2024, bien que le volume exporté vers les États-Unis soit resté inférieur à celui de 2023.

En parallèle, les **prix mondiaux des produits industriels** ont évolué différemment. D'une part, les prix de la poudre maigre ont diminué dans toutes les zones (- 93 €/t en Océanie, - 42 €/t en Europe de l'Ouest). Depuis la semaine 15, la poudre maigre européenne a perdu en compétitivité en dollar, en raison de la chute du prix états-unien et de l'évolution de la parité monétaire.

Les prix du beurre ont suivi des tendances opposés en Europe et en Océanie, réduisant l'écart de prix entre les deux zones. Ces niveaux de prix sont restés élevés.

